

Le *Guide historique des chapelles* a une histoire Produits dérivés à suivre ?

En 2010, Le *Guide historique des chapelles* marque une rupture dans la production éditoriale de la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM). Les publications annuelles présentaient un dossier : celui-ci était accompagné par divers articles, plus courts, mais sans lien direct, et par des informations relatives à l'association.

Avec sa nouvelle politique éditoriale, les publications vont porter sur un seul et unique thème... sans retomber dans les anciens *Suppléments*, coûteux et quelque peu « monstrueux », souvent reprenant une thèse. Dorénavant, l'aspect pédagogique est prioritaire. Le site Internet de la SAHM mettra en ligne ce qui ne trouvera plus place dans les publications imprimées...

Ce *Guide historique des chapelles* constitue, par conséquent, un premier test... a priori réussi ! S'il fallait à tout prix faire preuve d'esprit critique, on pourrait tout d'abord regretter que l'histoire de la démarche, exemplaire sur de nombreux points, n'ait pas été plus mise en valeur. Rappelons que cette démarche, initiée par Alain Guéguen début 2002, s'inscrit dans le droit fil d'une redéfinition du projet associatif, d'ailleurs conduite en 2001 avec le concours du CÉAS de la Mayenne ⁽¹⁾.

Une telle approche sur l'histoire de la démarche aurait peut-être donné l'idée de valoriser, dans le *Guide historique*, l'exposition sur les chapelles, extrêmement pédagogique, réalisée comme « *bilan d'étape* » en 2006. Les soixante premières pages de la publication ont l'ambition de rendre compte d'un patrimoine et de son histoire, mais ceux-ci ont tellement de facettes qu'il est parfois difficile de s'y retrouver.

L'exposition avait su éviter ce travers : « *Aussi sobre soit-elle*, écrivions-nous dans *La Lettre du CÉAS* de janvier 2007, *l'exposition est en elle-même tout à fait intéressante. Les textes sont extrêmement pédagogiques, pas du tout fastidieux à lire, et les photographies qui les illustrent sont de très bonne qualité* ». Bref, coexistent le *Guide historique*, mais aussi l'exposition : disons qu'ils sont complémentaires.

Une découverte à faciliter

Mais il y a aussi ces trois cents chapelles à la découverte desquelles la SAHM nous invite. Le guide a l'avantage de fournir quelques indications sur l'accessibilité. Force est de reconnaître que beaucoup de chapelles sont fermées et qu'il n'est pas toujours aisé, voire possible, de se procurer la clé...

En outre, peut-on mettre toutes les chapelles sur le même plan ? Certaines présentent un intérêt somme toute limité ; d'autres sont des bijoux soit sur le plan architectural, soit pour leur décor, soit pour d'autres raisons encore. Or, dans le *Guide historique*, toutes bénéficient pratiquement du même nombre de lignes de présentation.

À l'instar des plaquettes réalisées dans le passé sur les peintures murales ou les retables, il manque



Joël Poujade a en charge la base de données.



Gervais Barré assure les expertises sur les chapelles.



Alain Guéguen, à l'origine du projet, s'occupe aujourd'hui du budget et de la communication.

⁽¹⁾ – Le CÉAS de la Mayenne a ensuite participé, durant plusieurs années, au groupe de travail sur les chapelles.

maintenant des outils de communication livrant des circuits avec les chapelles les plus remarquables, ouvertes au public.

Et pourquoi pas, l'été, comme dans le Morbihan ou le Maine-et-Loire, des opérations pour la promotion de ce patrimoine, organisant l'accueil des visiteurs,

associant la production contemporaine ou d'autres initiatives ?

De l'inventaire à la préservation, le groupe de travail de la SAHM a rempli une énorme tâche... Il lui reste à « animer » ce patrimoine pour en légitimer, si besoin était, sa sauvegarde.

Sous le regard des « bavardes »...

Inauguration du guide à Saint-Léonard (Mayenne)

La SAHM a choisi la chapelle Saint-Léonard, à Mayenne, pour servir de cadre, le samedi 19 juin 2010, à la présentation officielle de son *Guide historique*. Ce choix n'est pas dû au hasard. La petite histoire retiendra que certains gambadaient par là quand ils étaient plus jeunes... Plus sérieusement, ce choix illustre l'engagement d'une collectivité territoriale pour la préservation de son patrimoine.

La chapelle Saint-Léonard, en effet, a longtemps servi de grange ou d'étable. La ville de Mayenne en a fait l'acquisition puis a entrepris sa restauration (2008). À l'intérieur, les murs « portent un très intéressant ensemble de peintures de la fin du XIV^e siècle », précise le *Guide*. Elles vont prochainement faire l'objet d'une campagne de restauration qui offrira un meilleur confort de lecture.

Le 19 juin, les adhérents de la SAHM ont pu bénéficier d'une visite par un expert, Christian Davy, spécialiste régional des peintures murales.



Christian Davy, a présenté « un programme pictural bien organisé, avec des motifs conventionnels ».



Un chevalier à pied, aux armes de Bretagne, tient d'une main sa bannière et de l'autre son épée. Son identification autorise plusieurs hypothèses.



Une scène « truculente » : le diable écrit les racontars de deux femmes. Un autre diable est amputé. Il porte une hotte avec un petit personnage à l'intérieur. En Mayenne, on retrouve des « bavardes » à Parné-sur-Roc et à Saint-Denis-d'Anjou : c'est une scène didactique que l'on retrouve un peu partout, mais celle de Saint-Léonard est parmi les plus anciennes qui soient conservées.